

LA LITTÉRATURE GRISE DANS LES ARCHIVES OUVERTES

Hélène Prost

A.D.B.S. | « I2D - Information, données & documents »

2015/1 Volume 52 | pages 38 à 38

ISSN 2428-2111

Article disponible en ligne à l'adresse :

<https://www.cairn.info/revue-i2d-information-donnees-et-documents-2015-1-page-38.htm>

Distribution électronique Cairn.info pour A.D.B.S..

© A.D.B.S.. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

1 CONCEPTS ET COLLECTIONS

La littérature grise dans les archives ouvertes



Ingénieur d'études à l'Institut de l'information scientifique et technique (INIST-CNRS), Hélène PROST est membre associé au laboratoire GERiICO de l'Université de Lille 3. Elle participe à des projets de recherche relatifs à l'évaluation des collections, la fourniture de documents, l'analyse des usages ainsi qu'à la littérature grise et au libre accès. Elle est l'auteure de plusieurs publications.

helene.prost@inist.fr

[étude] Une analyse quantitative de la littérature grise dans plusieurs archives ouvertes devrait inciter à prendre des mesures pour remédier à un paysage encore trop contrasté.

En dehors des circuits classiques de l'édition commerciale, la littérature grise trouve dans les archives ouvertes l'opportunité d'un nouveau mode de dissémination. Dans quelles proportions la littérature grise est-elle représentée dans les archives ouvertes ? Quels sont les avantages et les inconvénients de cette diffusion ?

Des éléments quantitatifs

D'après le répertoire OpenDOAR¹, parmi les 2 728 archives ouvertes recensées dans le monde en ce début d'année 2015, 55 % contiennent des thèses, 37 % des documents « non publiés » (rapports, *working papers*, etc.) et 35 % des actes de congrès. Pour les 89 archives ouvertes recensées en France, 62 % comportent des thèses, 39 % des actes de colloques et 38 % des documents « non publiés ». En janvier 2015, près de 2/5 des 950 000 documents référencés dans l'archive nationale Hal² font partie de la littérature grise ; 28 % signalent des communications dans des congrès, 5 % se rapportent à des « documents non publiés » répartis entre « prépublication et documents de travail » (3 %) et rapports (2 %). Les travaux universitaires (thèses de doctorat mais aussi habilitations et mémoires) représentent 5 % des notices de Hal.

L'analyse de quelques archives institutionnelles illustre la présence de la littérature grise dans des proportions variées : les rapports, thèses et communications représentent respectivement 2 %, 3 % et 32 % des notices de ProdlInra³. HAL-Inserm⁴ contient très peu de rapports, mais 8 % des notices sont rattachées à des thèses, 6 % à des communications. Dans Hal-Inria⁵, 2 % de notices se réfèrent à

des rapports, 5 % à des thèses et 28 % à des communications. D'autres sites contiennent exclusivement des documents gris, comme Tel⁶ avec plus de 45 000 thèses, Lara⁷ avec 2 000 rapports scientifiques ou Dumas⁸ avec plus de 6 000 mémoires de master.

Tandis que, dans HAL, seulement 36 % des notices d'articles de revues et 24 % des notices d'actes de congrès proposent les textes intégraux, 78 % des prépublications et documents de travail, 71 % des rapports et 97 % des thèses sont disponibles en libre accès. Dans HAL-Inserm, 88 % des communications sont en texte intégral et toutes les notices de thèses contiennent le lien vers le document. Dans ProdlInra, 26 % des communications sont référencées avec le lien vers le document, dont l'accès est autorisé ou refusé.

L'absence d'embargo imposé par les éditeurs est un avantage incontestable de la littérature grise. Cet avantage trouve son reflet dans l'usage. Ainsi, les statistiques de téléchargements illustrent l'usage prédominant de la littérature grise dans les archives institutionnelles⁹. Par exemple, dans OATAO¹⁰, l'archive du Pôle de recherche et d'enseignement supérieur (PRES) de Toulouse, un article de revue est téléchargé en moyenne 49 fois par mois en 2009 alors qu'une thèse l'est 109 fois.

Un paysage contrasté

Outre la diversité des appellations pour signaler la littérature grise, ou la part croissante des restrictions d'accès pour les thèses électroniques¹¹, une étude récente portant sur 25 archives institutionnelles¹² montre de grandes différences d'accès au texte intégral en fonction de la taille du site, de l'institution et du type de document.

Afin de renforcer la visibilité et l'accès à la littérature grise dans les archives ouvertes, il convient d'améliorer leurs métadonnées, les fonctionnalités de recherche et de feuilletage (index, champs) et le signalement des conditions d'accès. Les institutions devraient donc clairement encourager le dépôt des documents gris et développer la fonction éditoriale (label, validation, sélection, etc.) afin d'assurer une certaine qualité de contenu. ■

2/5

des 950 000 documents
référéncés dans l'archive nationale
Hal² font partie de la littérature grise

1. www.opendoar.org
2. <https://hal.archives-ouvertes.fr>
3. <http://prodlinra.inra.fr>
4. www.hal.inserm.fr
5. <https://hal.inria.fr>
6. <https://tel.archives-ouvertes.fr>
7. <http://lara.inist.fr>
8. <http://dumas.ccsd.cnrs.fr>
9. J. SCHÖPFEL & H. PROST. « Les statistiques d'utilisation d'archives ouvertes. État de l'art ». Actes du : Colloque international Ressources électroniques académiques : mesures et usages, Lille, 26-27 novembre 2009, p. 147-164, https://hal.archives-ouvertes.fr/sic_00480538
10. <http://oatao.univ-toulouse.fr>
11. J. SCHÖPFEL, H. PROST, M. PIOTROWSKI, E.R. HILF, T. SEVERIENS & P. GRABBE, *E-Dissertations: Access and restrictions (EDAR) - survey 2014*. Rapport, MESHS, Lille. https://hal.archives-ouvertes.fr/sic_01045115v1
12. H. PROST & J. SCHÖPFEL, « Degrees of openness. Access restrictions in institutional repositories ». *D-Lib Magazine*, 2014, n°7-8, www.dlib.org/dlib/july14/prost07prost.html